

Vivre avec ou sans Dieu, quelle différence ?

0. D'abord, définir :

- Dieu
- vivre
- puis *vivre avec Dieu* : quelles en sont les conséquences ?

1. Connaître Dieu ?

Dieu m'est supérieur, il me dépasse, il est transcendant, parfait.

Je cherche à le connaître et à adapter mon comportement à sa demande. Mais, est-ce que je le connais ? Et-ce qu'il m'adresse un message (religion) ?

Puis-je penser Dieu ? Pour St Anselme, Dieu est tel que rien de plus grand ne peut être pensé.

2. Une catégorie mentale ?

Si Dieu est une catégorie mentale, comme le temps ou l'espace, présente chez chacun de nous,

- a-t-on besoin d'une religion pour être relié à lui ?
- nos différences sont-elles autre chose que nos différentes façons d'appréhender cette catégorie et de percevoir le sens qu'elle donne à nos vies ?

3. La réponse à une inquiétude ?

Dieu répond-il à une inquiétude, me rassure-t-il en abolissant mon sentiment de finitude, en assurant une continuité au-delà de la mort ?

Une telle inquiétude, et sa réponse, est-elle le signe d'un égoïsme (ou d'une solidarité) ?

4. Ce que Dieu n'est pas

Défini comme l'un, ou l'unité, Dieu n'apparaîtrait-il pas comme dépendant du multiple ? Mais Dieu n'a besoin d'aucune condition pour être (cf la théologie négative du Pseudo Denys L'Aéropagite, qui définit Dieu par ce qu'il n'est pas).

5. « Je ne sais pas »

Puis-je vivre sans Dieu, sans pour autant nier son existence, et tout en étant désireux de progresser (vers quoi?) et de rester ouvert aux autres (comme s'il me le demandait) ?

Sans être croyant, athée ou sceptique, quelle place y a-t-il en moi pour l'interrogation, l'étonnement (cf. l'époké chez les phénoménologistes), qui me fait dire: « à ce moment de ma pensée, je ne sais pas » ?

6. Dieu est impensable

L'idée (?) de l'impensable m'angoisse. Aristote y avait déjà répondu : en remontant la chaîne des causes, *par la pensée*, on arrive à l'origine, laquelle est *impensable* : pour ce faire, il faut arrêter le monde, en sortir.

Mon existence se déroule dans le temps et l'espace, elle a un début et une fin. Elle a sa source dans la Vie ? D'où vient la Vie? A-t-elle une origine ? Ou bien n'appartient-elle pas à l'éternité, puisqu'elle ne connaît ni la mort (comme l'immortalité) ni non plus la naissance (contrairement à l'immortalité) et ne reste-t-elle donc pas impensable?

De même, *le réel* est impensable; mais il se manifeste dans *la réalité*. Celle-ci, en quelque sorte, le cache (« j'étais nu et vous m'avez habillé – Mais, Seigneur, quand t'avons-nous vu nu? » .

Dieu est l'Être : il est (« je suis celui qui est »).

« Vivre avec ou sans Dieu » : la question a-t-elle un sens ?